

## François KRAUS

Directeur des études au Pôle politique /  
Actualité de l'Ifop



@francois\_kraus

## Après Orlando...

### Le FN face aux enjeux du vote gay et des questions de société

*Premier attentat islamiste visant en Occident la communauté LGBT en tant que telle, le massacre d'Orlando va-t-il accroître l'attrait des homosexuel(le)s pour le FN et, plus largement, leur rejet d'une religion – l'Islam – pouvant leur apparaître de plus en plus comme une menace contre le droit à vivre leur sexualité librement ?*

#### Une progression constante du FN au sein de l'électorat gay

S'il est encore trop tôt pour apporter une réponse ferme à cette question, le risque est grand que la tuerie du Pulse exacerbe un sentiment anti-musulman chez les minorités sexuelles d'autant plus aisément qu'elles se montrent, depuis plusieurs années, de plus en plus sensibles au discours sécuritaire et anti-immigration du Front national. Mesuré pour la première fois par l'Ifop en 2011<sup>1</sup>, **l'attrait d'une partie des gays, bis ou lesbiennes pour le FN s'est accru depuis l'accession de Marine Le Pen à la tête du parti**. En effet, une étude réalisée en 2013 auprès de l'ensemble de la population homo ou bisexuelle<sup>2</sup> montre que la proportion d'électeurs exprimant leur proximité avec le FN y était non seulement plus forte (16%) que chez les hétérosexuels (13%) mais que le mouvement lepéniste y bénéficiait aussi d'une dynamique plus grande (+7 points entre mars 2011 et octobre 2013) que dans le reste de l'électorat (+4 points durant la même période).

Plus récemment, une étude du CEVIPOF auprès d'une fraction de la population homosexuelle – seulement celle mariée ou pacsée, soit environ un(e) homosexuel(le) sur trois – a confirmé la dynamique de la formation lepéniste au sein de l'électorat gay : le vote en faveur des listes FN au premier tour des élections régionales de 2015 étant au sein des électeurs mariés un peu plus élevé chez homosexuels (32,5%) que chez les hétérosexuels (29%).

#### De l'« homonationalisme » au « pinkwashing »

Allant dans le sens d'une « droitisation du milieu gay » (LESTRADE, 2012), cette évolution politique des gays français est à mettre en perspective avec **un phénomène plus largement observé dans nombre de pays occidentaux : l'« homonationalisme »**, c'est-à-dire la récupération par la droite radicale d'un discours défendant les droits des homosexuels pour stigmatiser les musulmans en général et, à l'intérieur de leurs frontières, les immigrés d'origine musulmane en particulier.

Parvenant à conjuguer nationalisme et libéralisme sociétal dans leur opposition commune à l'Islam, cette rhétorique est par exemple très présente aux Pays-Bas où, incarnée un temps par Pym Fortuyn, elle est désormais portée par Geert Wilders (PVV), leader libéral et nationaliste qui, régulièrement, brandit les droits des homosexuels comme un acquis de l'Occident libéral menacé par l'Islam.

En France, le discours du FN n'est pas aussi clair mais des signes ont été envoyés à travers certaines déclarations sur le sujet comme celle où Marine Le Pen affirme qu'il « ne faisait pas bon d'être homosexuel dans certains quartiers » ou via l'afflux de personnalités ouvertement homosexuelles comme Sébastien Chenu (fondateur de Gaylib)<sup>3</sup>.

1 CANN (Y.-M.), KRAUS (F.), "Le profil de la population gay et lesbienne en 2011", Ifop / Têtu, Juin 2011  
2 KRAUS (F.), "Le positionnement politique des gays après la loi Taubira", Ifop Focus n°98, Octobre 2013  
3 FOURQUET (J.), "Le FN et la question gay", Ifop Focus n°122, Janvier 2015

On ne sait pas encore s'il s'agit d'un simple effet de communication ou d'une véritable inflexion du FN sur les questions de société mais ces signes d'ouverture participent dans tous les cas à la stratégie de dédramatisation du parti : toute démarche de « pinkwashing » lui permettant d'améliorer son image dans un sens de tolérance et d'ouverture.

### Les questions de société : un nouvel enjeu électoral pour le FN ?

Un véritable changement du discours du FN sur des sujets comme les droits des homosexuel(le)s peut donc s'avérer porteur non seulement au regard **du poids des gays, des bis et des lesbiennes dans l'électorat** – 6,5%, soit un peu plus que les catégories de l'électorat les plus opposées aux revendications LGBT telles que les catholiques messalisants (4,5% en 2006) ou les musulmans inscrits sur les listes électorales (5% en 2007) – mais aussi en termes de bénéfices sur son image globale auprès de l'ensemble de la population.

**Une des clés de ses succès aux scrutins à venir résidera d'ailleurs dans sa capacité à substituer au traditionnel clivage gauche / droite – structuré autour d'enjeux économiques sur lesquels le FN peine à convaincre – des clivages sur des questions de société** où il peut apparaître comme le mieux à même de défendre le mode de vie à l'occidental contre une doctrine religieuse hostile par exemple à la laïcité ou à l'émancipation des femmes ou des minorités sexuelles.

**Au même titre que la lutte contre le sexisme après le drame de Cologne, la lutte contre l'homophobie peut donc constituer, après la tuerie d'Orlando, un thème de campagne permettant au FN de dénoncer les menaces que fait peser l'Islam et ses adeptes sur le mode de vie des Français(e) et leur liberté en matière de mœurs et de sexualité.** Au-delà des thèmes régaliens qui constituent son fonds de commerce, son succès électoral va aussi dépendre de sa capacité à ce que **le scrutin se joue sur un « vote culturel » autour d'enjeux de société** lui permettant, dans une optique de « triangulation », de chasser sur les terres d'une Gauche qui a pourtant, sur ces sujets, l'antériorité, pour ne pas dire la légitimité...



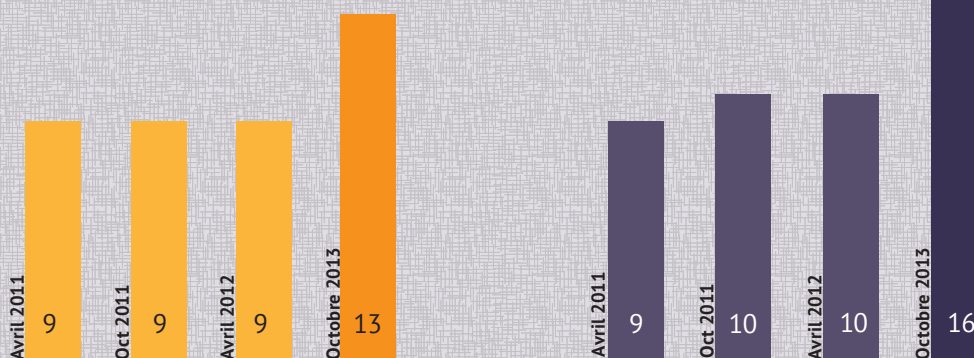
Pour le FN, au-delà des thèmes régaliens qui constituent son fonds de commerce, son succès électoral dépendra aussi de sa capacité à ce que le scrutin se joue sur un "vote culturel" autour d'enjeux de société.



## Évolution de la proportion de français se disant proches du FN en fonction de leur orientation sexuelle

hétérosexuels

homo/bi sexuels



Avril 2011 Etude Ifop réalisée pour Têtu du 1er février au 10 mars 2011 auprès d'un échantillon de 514 gays, bis et lesbiennes, extrait d'un échantillon national représentatif de 7 841 personnes âgées de 18 ans et plus. Octobre 2011 Etude Ifop réalisée pour le CEVIPOF en octobre 2011 auprès d'un échantillon de 571 gays, bis et lesbiennes, extrait d'un échantillon national représentatif de 8 926 personnes âgées de 18 ans et plus. Avril 2012 Etude Ifop réalisée de mars à avril 2012 auprès d'un échantillon de 981 gays, bis et lesbiennes, extrait d'un échantillon national représentatif de 16 654 personnes âgées de 18 ans et plus. Octobre 2013 : Etude réalisée du 24 mai au 11 octobre 2013 auprès d'un échantillon de 615 gays, bis et lesbiennes, extrait d'un échantillon national représentatif de 10 187 personnes âgées de 18 ans et plus.